

# OKTOBRE

des écritures contemporaines

5 spectacles

et un Octobre bis (ateliers, lectures, débats, expositions...)

Du 28 septembre au 14 novembre 1999

au Théâtre du Hangar - CTM

3 rue Nozeran à Montpellier

## Tarifs

Abonnement 5 spectacles 100 Frs

Tarif unique : 50 Frs la place

## Location-réservations

04 67 60 05 45

Opéra-Comédie

# Les spectacles

## Trilogie de la dépendance

Création

Conception et écriture Marc Baylet

**Du 28 septembre au 2 octobre 1999 au Théâtre du Hangar - CTM**

Mardi 28 à 20h45

Mercredi 29 et jeudi 30 à 19h00

Vendredi 1er et samedi 2 à 20h45

Durée : 1h50 avec entracte

Création

## La mastication des morts

de Patrick Kermann

Mise en scène Solange Oswald

**Du 5 au 9 octobre 1999 au Théâtre du Hangar - CTM**

Mardi 5 à 20h45

Mercredi 6 et jeudi 7 à 19h00

Vendredi 8 et samedi 9 à 20h45

Durée : 1h15

La mastication des morts est une installation que l'on peut visiter les après-midi

des 6, 7, 8 et 9 octobre

## Epopée lubrique

Création

de Marion Aubert

Co-mise en scène Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat, Fanny Reversat

**Du 19 au 23 octobre 1999 au Théâtre du Hangar - CTM**

Mardi 19 à 20h45

Mercredi 20 et jeudi 21 à 19h00

Vendredi 22 et samedi 23 à 20h45

Durée : 2h15

Création

## Miroirs noirs

de Arno Schmidt

Mise en scène Patrick Sommier

**Du 26 au 30 octobre 1999 au Théâtre du Hangar - CTM**

Mardi 26 à 20h45

Mercredi 27 et jeudi 28 à 19h00

Vendredi 29 et samedi 30 à 20h45

Durée : 1h30

## Bonjour Monsieur Gould

de Jacques Bioulès et Serge Oddos

Mise en scène Jacques Bioulès et Serge Oddos

**Du 5 au 14 novembre 1999 au Théâtre du Hangar - CTM**

Vendredi 5 et samedi 6 novembre à 20h45

Dimanche 7 à 17h00

Mardi 9 à 20h45

Mercredi 10 et jeudi 11 à 19h00

Vendredi 12 et samedi 13 à 20h45

Dimanche 14 à 17h00

Durée : 1h20

# OKTOBRE

Comme son nom l'indique **OKTOBRE** se déroulera du 28 septembre au 14 novembre.

**OKTOBRE**, ce sera un moment privilégié pour tous les amoureux du théâtre, aventuriers dans l'âme et risque-tout. Aller à la découverte en sera le maître mot.

**OKTOBRE**, ce sera certes cinq spectacles au caractère singulier, mais ce sera aussi des lectures, des rencontres, des débats, des ateliers, des chantiers avec les artistes en résidence au théâtre des Treize Vents.

**OKTOBRE**, ce sera le meilleur moyen, pour nous, de rendre hommage à cette révolution permanente des formes et des langages qu'est le théâtre.

**OKTOBRE**, c'est notre façon de dire notre confiance et notre désir d'un théâtre audacieux, au risque parfois de surprendre ou de choquer.

**OKTOBRE**, c'est notre déclaration d'amour d'un théâtre vivant.

## Le Théâtre du Hangar - CTM

La compagnie Théâtre du Hangar du metteur en scène et comédien Jacques Bioulès accueille la première édition du festival Octobre dans son lieu de travail, 3 rue Nozeran à Montpellier.

Il s'agit d'une ancienne fabrique de textiles située au coeur du Quartier Boutonnet dont les hangars ont peu à peu été transformés en « fabrique de théâtre ».

Nous remercions chaleureusement Jacques Bioulès et son équipe d'accueillir artistes et bagages pour la première escale de notre saison 99/2000.

Création

Création

# Trilogie de la dépendance

(Opus 1,2,3)

Conception et écriture **Marc Baylet**

Auteurs invités **Michaël Glück, Gérard Lépinos, Marc Soriano**

Sphère sonore :

**Eric Guennou**

Espace et image :

**Emmanuelle Debeussher,**

**Jean-Marc Froissart**

relations publiques

**Marie Chizat**

avec

pour la danse et le jeu

**Marc Soriano**

**Katia Subiros**

**Barbara Mavro Thalassitis**

**Philippe Hérisson**

**Eric Guennou**

**Claire Engel**

**Christophe Laluque**

**Olivia, Samuel et Edgar Baylet**

**Gaëlle Costil** (violoncelliste)

**Julie Erst** (voix)

Coproduction :

• Compagnie L'ANABASE • Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon-Montpellier

• Scène Nationale de Sète

Partenaires : DRAC Languedoc-Roussillon Montpellier, Ministère de la Culture, Conseil Régional Languedoc-Roussillon Montpellier, Conseil Général de l'Hérault, ANPE Languedoc-Roussillon, Mairie de Montpellier, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Se dire qu'on ne fait plus de théâtre

IGNORANCE SAVANTE

Capture du présent

Charger l'instant d'insistance

Théâtre bâtard

Croisé de musique,

de littérature, de danse, d'image

Espèce d'espace de rêveries scéniques

Avec vandalisme et contamination de réel

Faut que ça remue, le spectacle on s'en fout.

Entre ce qu'on hallucine

Ce qu'on veut voir

Ce qu'on voit vraiment

Ce qu'on ne voit pas

Le jeu est infini

ETRE ENSEMBLE

Et ATTENDRE

- je ne sais quoi et presque rien -

Marc Baylet

***Petit préambule en forme de manifeste***

# Trilogie de la dépendance

La trilogie est une exploration des multiples figures du couple et de ce qui le fonde : LE LIEN, LA DEPENDANCE

Dépendance à l'amour, à la mémoire, à la technologie, au temps...

Cette mise en abîme librement consentie se perpétuera, dans le mouvement même de son déploiement, du premier au troisième opus.

Trois saisons 97/98, 98/99, 99/2000 pour éprouver notre procédure de travail, affirmer une esthétique, composer un véritable collectif où écrivains, comédiens, musiciens, danseurs, plasticiens et vidéastes échangent dans le concret des répétitions une énergie, des désirs.

Un projet protéiforme, une dramaturgie proliférante...

## **Quartett-Machine (opus 1)**

Drôle d'endroit pour déambulations de solitudes à l'affût

Inspirés par la fantaisie du travail d'écriture de Heiner Müller face à Hamlet, nous avons capturé sur le plateau les fragments des discours amoureux pour composer Quartett-Machine où, sous le regard de la vieille actrice Merteuil, homme et femme murmurent la sempiternelle ritournelle du désir, de la jalousie, de l'abandon...

## **Baptiste sous peine de mort (opus 2)**

Appareil de mémoire pour hommes et femmes, à l'usage des oubliés

Des artistes juifs ont joué à l'intérieur des camps de concentration.

Cela, l'Histoire nous le dit.

Radicale folie artistique.

Recueillir les lambeaux arrachés à ces gestes d'outre-tombe.

Désosser l'infamale mécanique victimes-bourreaux, dépendance-liberté.

## **Du Duo pas de deux (opus 3)**

Précis de gai désespoir pour foule de résistants disséminés

Qu'est-ce qui dépend de nous ?

Comment sommes-nous inscrits dans les réseaux raffinés et tyranniques de la dépendance érigés en système : le Prince et l'Artiste, le Politique et l'Argent, le Village et le Monde, le Corps et l'Image...

Comment saisir le monde, le démasquer, l'étriller, le dépiauter et en jouir ?

Comment désespérer activement sans résignation ?

Comment entrer joyeusement en résistance ?

# Le collectif

Quand Marc Baylet fonde **ANABASE** en 1989 à Paris son premier souhait est d'expérimenter des "concepts - opérationnels -à- caractère- humain". Bricoleur de beauté, il crée texte, sphère sonore, lumière et espace. Son deuxième souhait est de partager le premier avec des artistes de disciplines différentes.

**Marc Soriano** et **Philippe Hérisson** sont les co-fondateurs d'ANABASE. Le premier a créé sa propre compagnie et met en scène ses textes en demeurant toujours au sein de notre groupe une personnalité très riche, tantôt sur le plateau, tantôt à l'écriture, tantôt dans la direction d'atelier. Quant à Philippe Hérisson, il joue toutes les créations où sa pluridisciplinarité - chant, danse et jeu - est éprouvée.

**Eric Guennou** nous a rejoint pour la Trilogie et son désir de composition et de musique informatique tout comme ses qualités d'instrumentiste font de lui un membre unique de la compagnie. Il joue dans les spectacles, supervise la régie, programme les investissements techniques et va développer le secteur nouvelles technologies de la compagnie.

**Emmanuelle Debeuscher** est scénographe et comédienne. Elle aide au cours des répétitions chaque comédien à investir l'espace, à élaborer une scénographie portative, à proposer des accessoires. L'espace scénique acquiert ainsi une grande diversité où tension et cohérence s'activent. Le travail de l'image et ses supports de projection sont des éléments prépondérants à nos installations. Des artistes vidéastes sont parfois invités comme **Jean Marc Froissart** pour opus 1 et 2.

Le corps, le mouvement et la chorégraphie sont assurés par un duo de danseuses **Katia Subiros**, **Barbara Mavro Thalassitis**. Chacune amène des qualités, une présence et une danse produisant une esthétique métissée du mouvement.

Pour l'Opus 3 de la trilogie, **Gérard Lépinos** et **Michaël Glück** ont accepté la règle d'une écriture à quatre mains avec **Marc Soriano** et **Marc Baylet** selon un protocole simple : écrire, raturer et ajuster jour après jour des répétitions. Leur point de vue théorique sur l'écriture et le corps, l'écriture et la mémoire, l'écriture et l'espace potentialise le travail de tous. Texte à dire donc mais texte à danser, à filmer, à spatialiser.

**Claire Engel**, **Christophe Lалуque** (comédiens), **Olivia**, **Samuel** et **Edgar Baylet** (enfants), **Gaëlle Costil** (violoncelliste) et **Julie Erst** (voix) nous accompagnent dans cette trilogie.

Tous ces artistes viennent d'horizons divers ( Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III, Conservatoires Nationaux, cours Jean Brassat, Centre Chorégraphique National du Languedoc-Roussillon...) et ont travaillé ensemble et/ou individuellement avec Julien Bouffier, Mathilde Monnier, Tadeusz Kantor, Georges Lavaudant, Yann Lheureux, Orchestre Philharmonique de Montpellier, Jean François Peyret, Gabriel Monnet.

## Les créations d'ANABASE

**Etiam Peccata** - Variation sur la vie et les oeuvres de Saint-Augustin et Saint-Ignace De Loyola - 1993, Théâtre de la Fondation Deutsch, PARIS.

**Coeur de pigeon**, Parole de Tchekhov - 1995, Chapelle des Pénitents, Saint-Pons

**Enfance** - Nathalie SARRAUTE - «Fragments pour servir à la scène »  
1996, Théâtre d'O à Montpellier

**Nuit de l'Oppidum** - Création en collaboration avec le Tryptik théâtre, les Compagnies Abattoir, Adesso e sempre, Myrtilles. - 1996, L'Oppidum, Sigean.

**Fanfaron** - Marc Baylet - Sortie pour comédien, fanfare et bande son.  
1996, Cinéma de Sigean.

**Quartett** - Heiner Müller - 1997, Printemps des Comédiens, Montpellier

# La mastication des morts

Oratorio in progress

de **Patrick Kermann** publié aux éditions **Lansman**

Conception plastique : **Joël Fesel**

Mise en scène : **Solange Oswald**

Collaboration artistique : **Jude Anderson – Virginie Baes**

Dramaturgie : **Marie-Laure Hee**

Lumières – régie : **Stan Malafronte**

Costumes : **Julien Rabbe**

Images – Multimédia : **Stéphane Henry – Noël O'Sullivan**

Conception informatique : **Jean-Noël Zehnlé**

Méditation : **Emmanuelle Payot**

Régie Plateau : **Florence Tarbouriech**

avec :

**Séverine Astel, Georges Campagnac, Philippe Carbonneaux, Fred Cuif**

**Eric Dignac, Etienne Grebot, Sébastien Lange, Kaf Malère, Françoise Ostermann, Noël**

**O'Sullivan, Sylvain Pillet, Sacha Saille, Juliette Steimer, Jean-Noël Zehnlé**

S'associera à cette mastication un groupe universitaire de la Faculté de Montpellier

Soutiens de la DRAC Midi Pyrénées, de la Région Midi Pyrénées, du Département de la Haute Garonne, du Ministère de la Culture.  
Production : La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (CNES), l'ADAMI Théâtre de la Digue (Toulouse), du Groupe « Merci ».

Spectacle créé en juin 1999 et présenté dans le cadre du Festival d'Avignon en juillet 1999 à La Chartreuse de Villeneuve lès Avignon

*La mastication des morts* nous laissera peu de place, à nous, « les vivants ». Juste cet interstice de lumière qui pénètre un instant. **Joël Fesel**

« Vous entrez peut-être las des frivolités, avec une sourde envie « d'autre chose ». Vous scrutez les légères vapeurs de l'Espace vide et puis vous vous rendez compte que vous marchez dans un étrange campement installé à la hâte.

Peut-être un cimetière provisoire.

Sont là plus de quarante boîtes de toile, dans lesquelles reposent des acteurs qui jouent à « ETRE MORTS ». C'est le voeu suprême des acteurs de jouer à «être mort».

Ils parlent, ils ressassent, agitent leurs mandibules. Toute une époque est enfouie là - un humus, une couche d'humanité. Ils sont 300 et plus et ils nous parlent. Ils ne sont pas tristes, puisqu'ils sont guéris de la vie.

Les bourreaux, les victimes, les pleutres, les courageux, les prodiges, les avares, tous sont là avec cette étrange égalité que donne la mort - tous sont couchés là.

Les acteurs jouent pour vous à être ceux qui ont élu domicile aux portes de la nuit, à l'extrême limite, là où le monde s'arrête pour sombrer brusquement dans le néant.

Tour à tour, vous vous asseyez au bord de l'un de ces étranges berceaux, dans cet étrange campement provisoire et curieux vous écouterez l'histoire intime de celui qui a vécu l'Expérience fondamentale. Rien de morbide, ni de geignard dans son discours. Le choc l'a rendu lucide. Parfois il a une vision globale (il voit le positif et le négatif tout à la fois), cela décuple ses forces. Vous sentirez peut-être un léger malaise, mais contrebalancé par l'humour. Rien de pompeux, du jubilatoire et un plaisir orphique dû à la langue de Patrick Kermann.

Surtout n'amenez ni fleur, ni couronne ! » **Solange Oswald**

# La mastication des morts

## Patrick Kermann

Il écrit depuis le début des années quatre-vingt-dix pour le théâtre et l'opéra.

Il traduit également de l'esthétique, des romans et du théâtre. Tous ses textes ont été ou seront mis en scène par Solange Oswald, Guy Martinez, Claude Bkhobza, Annie Lucas, Guy Delamotte, Jude Anderson, Anne-Laure Liègeois, Katerini Antonakaki et Emmanuel Jorand-Briquet.

Ecrits dramatiques :

### **Naufnage**

en collaboration avec J.C. Rousseau

Mise en scène de J.C. Rousseau (1989)

**The great disaster**, éditions Lansman, 1999

Mise en scène de J.C. Rousseau (1993)

**De quelques choses vues la nuit**, éditions Théâtre Ouvert, 1994 - Phénix Editions, 1999

**Suaires**, 1996 écrit en résidence à La Chartreuse (96)

**La blessure de l'ange** (opéra)

**Les tristes champs d'asphodèles**, Phénix Editions, 1999

Mise en scène de Solange Oswald (1998) avec le groupe Machine Arrière

**Merci**, avec Alain Béhar, 1997

**A.**, 1997

**Thrène**, Phénix Editions, 1999

**Leçons de ténèbres**, éditions l'Inventaire, 1999

**La mastication des morts** (oratorio in progress), éditions Lansmann, 1999

Seuils, 1999

## Joël Fescl

Les oeuvres de Joël Fescl nomment souvent l'absence des corps et la présence de voix. Ses monochromes et ses cires diffusent des paroles réminiscentes.

Installateur « d'espaces d'absence », de lieux désaffectés en mutation, il interroge par ses dispositifs des mémoires enfouies, sédimentaires ou résiduelles.

Avec la parole de Patrick Kermann et le théâtre de la catastrophe de Solange Oswald, au sein du groupe « Merci », il pousse les limites de cette frontière entre parole vive et environnement plastique.

## Le groupe « Merci »

campe depuis 1996 dans les champs d'asphodèles de Patrick Kermann. **De quelques choses vues la nuit** nous avait plongés dans l'ombre d'un univers explosé. Des personnages saisis à l'impact de leur mort témoignaient de leur état de choc. Ce premier travail sur les textes de Patrick Kermann fut pour l'équipe le moment fondateur.

Depuis, « Merci » a tramé autour de ce théâtre plusieurs « objets nocturnes » : Les tristes champs d'asphodèles de Patrick Kermann, Merci de Patrick Kermann et Alain Béhar, et aujourd'hui, La mastication des morts.

Parce qu'il y a urgence de surgir dans l'univers des oeuvres contemporaines, de la langue aux installations plastiques, « merci » regroupe des pensées empreintes de théâtre, d'image, de parole d'aujourd'hui. Les « objets nocturnes » produits seront à l'image des ces alliances. Le spectateur y aura la place du promeneur, invité à méditer sur ces terres brûlées, les pieds dans les cendres chaudes de nos catastrophes.

## Solange Oswald

Comédienne et metteur en scène, Solange Oswald a une prédilection pour les auteurs d'aujourd'hui, dont elle a fait connaître les oeuvres : Yves Fabrice Lebeau, Howard Barker, Patrick Kermann, dont elle monte ici le quatrième texte.

Elle aime montrer ce qui est transgressif dans la parole des poètes et s'attache à chercher des formes qui changent le rapport au spectateur.

A la fois noir et joyeux, son théâtre s'apparente à un théâtre dit « de la catastrophe ».



Création

# Epopée lubrique

Création

Nous n'irons plus au bois, tes cuisses sont coupées...

de **Marion Aubert**

Co-mise en scène : **Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat, Fanny Reversat**

Régie Générale : **Julien Meyer**

Création lumières : **Bruno Marsol**

Création sonore : **Antonin Clair**

Scénographie : **Stéphanie Mathieu**

Costumes : **Yannick Dubernet, Cara Benassayag**

Piano : **Martin Béziers**

Contrebasse : **Michel Perez**

Chansons d' scène : **Catherine Beilin**

Régie Plateau : **Franck Bataillé**

## **Pièce Farcie**

Fantaisie en trois tableaux et trois furies ou comment accoucher de tripes pelées quand Marie rampe et trépassse à Paris.

Regard : **Laurent Pigeonnat**

avec **Capucine Ducastelle, Florence Girard, Marion Guerrero**

## **Paroles en Air**

ou comment Marguerite perdit sa fleur au pays des mirabelles.

Regard : **Fanny Reversat**

avec **Marion Aubert**

## **Notes Champêtres**

*Premier volet* : La Tragique Histoire de Sami – ou comment Sami s'enfuit sans salami.

Regard : **Nicolas Gabian**

avec **Renaud Bertin**

*Second volet* : La Très Comique Histoire de Simon – ou comment Simon passait son temps sous saucisson.

Regard : **Marion Guerrero**

avec **Laurent Pigeonnat**

Production : Compagnie Asphal' Théâtre / Compagnie Tire Pas La Nappe

Partenaires : Théâtre des Treize Vents – Centre Dramatique National de Montpellier – Languedoc-Roussillon / DRAC Languedoc-Roussillon / Conseil Général de l'Hérault

Remerciements à la Compagnie Myrtilles et au Studio Capas.

# Epopée lubrique

**Marion Aubert** est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier depuis 1998. Elle a joué dans « Les Baigneuses » de Daniel Lemahieu mise en scène de Jean-Marc Bourg et Jacques Allaire, « Mille ans après l'an Mil », mise en scène de Dan Jeanneret, « Petite pièce Médicament » dont elle est l'auteur, mise en scène de Fanny Reversat, « Un tramway nommé désir » de Tennessee Williams mise en scène de Laurence Roy, « Après la pluie » de Sergi Belbel, mise en scène de Ariel Garcia Valdès.

Jeune auteur de 21 ans (**Petite pièce Médicament**, **Pièce farcie** (1997), **Portion naïve** (1997), **Paroles en Air** (1998), **Notes champêtres** (1998), **Chansons d' scène** (dix chansons pour Catherine Beilin), elle invente une langue poétique, crue et sensuelle. Elle impose son style par une écriture rythmée et musicale. Elle tire son inspiration des situations et du langage quotidien. Cela ressemble à des dérapages verbaux mais ce n'est qu'un leurre. Elle fait de l'extraordinaire avec de l'ordinaire. Des personnages en recherche d'amour où désirs, sexe, jalousie, frustration, érotisme définissent les situations.

Les protagonistes de **Epopée lubrique** évoluent dans le même espace racontant chacun son histoire. Ils se passent le relais et prennent la parole.

Interaction entre les personnages des différentes histoires qui, déstructurées, donne au spectacle un rythme jazzy. Il se découpe en deux grandes parties : pour chacune d'elle les chants cabaret font office de prologue et d'épilogue.

La richesse de ce spectacle tient aussi aux différents regards portés sur ces textes.

## Quelques extraits...

### Pièce farcie

Fantaisie en trois tableaux et trois furies ou comment accoucher de tripes pelées quand Marie rampe et trépassa à Paris

La Salle D'Eau Délicate  
Mur infesté de crottes de nez  
Miroir brisé  
Bulles de salive / Poils collés\*Petites traces de cloques giclées  
Marie en vénusté...

**Marie** : Mon dentifrice a froid. Il ne veut pas sortir. regarde boudin. Ma préparation. Chaque matin ma mise en train. Rien d'exceptionnel va s'opérer, mais c'est rituel, me maquiller. Effacer hier. Gommer l'asser.  
Tu vois, je prends soin de moi. pas de jaune à l'oreille, mon oeil ne bave pas c'est important tout ça.  
Début du respect d soi.  
Oh ! Bouton colline ! Il a germé !  
Poupou Marylin. Pas de pensées.  
Ma pommade ma toilette  
Mes flacons ma savonnette  
Mes sels ma mousse  
Et pshit et pshit et pshit  
Je souris Boudin mon rikiki vaurien  
T'as fait pipi t'as tout sali  
Dans mon bain je me jacouze méga partouze ma touffe tremble touffe cramée / moi / toute enfumée

*... prête à s'immoler quand, subitement*

**Lika** : Paf. Boudin. Liquéfier.

J'avais dit. J'aime pas les chiens. C'est bête. Ca capte rien.

**Marie** : Nan mais ça va pas Lika t'es timbrée. Pose ce flingue là. On va communiquer.

Tout doux. Tout doux Lika

**Lika** : dégage ou je dégaine. C'est obligatoire. Barre toi de moi. Seule. J'veux être seule. Gâteaux pour moi pas partager. Ch't'ai pas choisie, pas voulue, pas invitée pas inventée.

Marie trépassa sur le plancher

**Marie** : M'asseoir. M'asseoir et prier. Ah mauviette tu me parfumes ! Je m'aveugle je vois rien. Dieu ? T'es où ?

**Malika** : Dieu t'es pas c'est tout.

# Epopée lubrique

## Notes champêtres

premier volet :

### La Tragique Histoire de Sami - ou comment Sami s'enfuit sans salami

Manman quand ê rentrait voyait bien « mon enfant t'es  
Pas là t'es loin ? Bambin ? Gamin gamin SAMIIII !  
Viens par ici ! » (voix de ma mère elle est soprane car  
Quand même ê m'aime ê s'aperçoit quoi c'est que des  
parfois, son amnésie de moi )  
Dans tout ça je m'urinai dedans, car j'étais pas  
Grand. Après manman me grondait. J'aurais bien pris  
Le car militaire (car les badernes nous guettent à  
La sortie des scolaires...) mais c'est pour les fils  
De régiment, manman m'aurait fait la colère forcément  
Après la colère ê pleure manman s'abat sur le divan  
Moi, je sais pas quoi faire comment faire... Comment  
Faire pour la faire taire ? ? après manman, elle a l'  
Oeil éponge et qui pend sous ses lèvres épaisses perce un  
Herpès, ça ne fait pas tant d'envieux ça se répand  
LA CREME ! Elle existe la crème manman, la crème aux  
Boutons déplaisants ça n'est pas si coûteux ça se  
procure aisément. Ma mère me dit « c'est pas urgent Sami  
Tout part avec le temps, même un bouton, même un  
Enfant » et manman s'écroule ê s'étale sur le divan  
Manman pleure, manman vomit m'écueure  
T'es ma manman. Manman de mon moi. Manman  
De mon gland.

## Notes champêtres

Second volet :

### La très Comique Histoire de Simon - ou comment Simon passait son temps sous saucisson

Pause. Je reviens. J'étais partie me faire du bien. C'était  
très bien. Méfie-toi petite méfie toi les gens tu sais les gens  
te montent le succès, partout partout partout, la foule autour  
de toi des bras des bras des coiffes et puis des bras ouao  
l'autre comme i part ! Des gens Gens te protent Gens te tirent  
bon d'accord, j'ai les parties tentantes mais bon, j'ai  
l'honneur, l'honneur d'un con mais l'honneur et les Gens là  
ces mêmes gens Ces gens-là Monsieur qui te renversent et  
plus personne, personne à daigner sucer mes restes juste moi  
tout plat par terre, et même pas ta bitte pour la rogner. Je ne  
suis pas PD, sale PD de mes couilles LECHE LECHE  
d'abord (Genet, la fin). Peux pas parler normal forcément  
m'applique c'est pour bien plaire. Finalement juste un VC,  
VC pour méditer... mes VC, c'est ma boîte à rêver non ?  
Vous, non ?

## Paroles en Air - ou comment Marguerite perdit ses fleurs au pays des mirabelles

### Croquis huitième : la fouille

*é marmonne*

Je me dis je raconterais ça mais t'es pas là mes trucs alors je me les raconte à moi  
i sont nuls mes trucs !  
i m'intéressent pas  
Appell-e-moi mêm-e que je suis  
en train de chier je te promets ça  
me fais pas chier je m'essuierai sur le trajet des Cabinets au Combiné  
Appell-e moi. Je suis prête. J'ai dégagé le passag-e de l'appareil à ma couchette  
J'étais sortie ?  
êtr-e tranquille avoir  
moins de soucis

rentrer chez moi ce soir saisir ta voix qui  
clignot-erait dans le noir j'ai  
Hypnotisé le téléphon-e ça n'a  
pas fonctionné i s'est  
pas déclenché peut-être j'ai  
mal raccroché les lign-es  
sont découpées tant mieux si tu viens comm-e ça au moins ça ne peut pas se  
passer pas bien te VOIR  
Te voir et mourir mon Namour ma fente est creu-se je t'attends ce temps pour moi  
Je  
N'y touche pas je  
Le laisse intact  
J'en ai des bours-es des havr-esacs  
Tu reviendras ?  
On ouvrira les vannes à temps les  
Vann-es du temps merde. Ca sonne et c'est pas toi c'est l'aub-e tu  
N'appelleras pas tant pis. Je sors je m'en  
Vais au-dehors à tout hasard je  
Scrut-e ce bazar on sait jamais parfois  
Si t'étais là tout égaré  
Sur le boulvard  
Je t'aime  
A poil et tout ridé pas rasé mêm-e galeux, mêm-e pelé t'aime à  
Garder de toi des  
Bouts d'ongles éparpillés dans un  
Bidet pas vidé Sonne ! Sonne et dis moi que t'es là dis-moi  
Viens me chercher ! Je poireaute à la gar-e je me  
Suis dépêcher tu march-es dans la vill-e tu t'approch-es Fuyez mes règles ! Partez  
Demain mon homm-e me revient je serai Libre ! Libre et belle et bien !

# Miroirs noirs

de **Arno Schmidt**

Texte français de **Claude Riehl** paru chez **Christian Bourgois Editeur**

Adaptation et mise en scène : **Patrick Sommier**

Assisté de **Michel Leblond**

Décor : **Patrick Sommier**

Costumes : **Fabienne Varoutsikos**

Lumières : **Jean Vallet**

Son : **Etienne Dusard et Régis Sagot**

avec

**Yann Collette**

**Marie Cariès**

Coproduction : MC93 Bobigny / Théâtre de Nice – Centre Dramatique National - Nice Côte d'Azur / Maison de la Culture d'Amiens / Théâtre des Treize Vents  
Centre Dramatique National de Montpellier- Languedoc-Roussillon / La Rose des Vents -Villeneuve d'Ascq. Producteur délégué : Thalie Productions

Le dernier homme sur terre rencontre la dernière femme : elle décide de le quitter. Nous sommes en 1960. Dix ans après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la Troisième (guerre mondiale) parvient (enfin !) à décimer l'humanité. Un homme a survécu ; il parcourt à bicyclette l'Allemagne du Nord en quête de nourritures solides et spirituelles visitant musées et entrepôts tout en pestant contre le genre humain. Il se construit une maison, plante des pommes de terre, réunit une petite bibliothèque ; Des objets parlent, des œuvres d'Art ont survécu. Derrière le désert d'aujourd'hui, il y a l'émotion d'hier. Mais pas de mièvreries : ILS n'ont eu que ce qu'ILS méritaient !!!

**Ce spectacle est dédié aux livres.** A ceux qui les écrivent comme à ceux qui les lisent. Aux livres qui nous accompagnent toute notre vie, qui transmettent la vie et protègent la mémoire. « Lire un livre, c'est faire un emprunt, disait Lichtenberg. Le comprendre, c'est rembourser sa dette. » Pourquoi faire du théâtre avec de la littérature, Boulgakov, Arno Schmidt ? Pourquoi ne pas, tout simplement, monter des pièces de théâtre ? Parce que certains textes de la littérature embrasent d'un seul coup, et en un seul instant, le monde entier. Et qu'à partir de là, on a envie de tout dire, tout donner, tout comprendre, tout exprimer : toutes les histoires et tous les êtres. Et aussi parce qu'un texte qui doit affronter la violence du théâtre sans avoir été conçu pour lui, peut déclencher une réaction poétique mystérieuse, puissante et incontrôlable. Tout à coup, le silence et la solitude de la lecture sont brisés par des éclats de voix et de lumières. Le texte résonne. On veut entendre la nature et les paroles des humains, respirer le vent et la mer, sentir la chaleur du soleil sur la route. On voit jaillir de l'univers plan du livre un monde à trois dimensions.

**Arno Schmidt est mort en 1979. Il a écrit « Miroirs noirs » en 1951.** En Allemagne comme partout en Europe, les cicatrices de guerre étaient encore visibles partout dans les villes. Mais déjà, on parlait de réarmement, et la guerre de Corée faisait rage. Au lendemain d'une immense tragédie de haine et de destruction, l'humanité entière était absorbée par « la prochaine ». D'où cette fiction d'une Troisième Guerre Mondiale effaçant d'un seul coup tout ce qui vit. Près de cinquante ans plus tard, on peut dire qu'il n'y a pas dans un avenir proche de risque de guerre nucléaire. Mais d'où vient que le ton qu'emploie Arno Schmidt pour s'adresser à ses contemporains sonne étrangement juste aujourd'hui ? Tous ceux qui sont blessés par la tragédie des hommes ont aussi dans leur voix ces accents de dérision ou de rage impuissante. Fulminato cantabile : voilà notre partition. Mais derrière un cynisme de façade et un apprentissage forcé de la solitude, on parcourt sans relâche le grand livre des merveilles du monde : le regard de deux êtres qui s'aiment, les catalogues d'étoiles des anciens, les épopées d'Homère, les fables d'Hoffmann... **Patrick Sommier**

Peu connu du public français, **Arno Schmidt** (1914 – 1979) est considéré comme un immense écrivain outre Rhin. Il occupe une place unique dans les lettres allemandes. Provocateur, -« Je connais peu de personnes qui aient raison aussi souvent que moi » -c'est aussi un audacieux novateur. On le compare souvent à Joyce et il existe en Allemagne un mythe de l'écrivain dont il est le modèle. *Miroirs noirs* a été écrit en 1951.

# Bonjour Monsieur Gould

de **Jacques Bioulès** et **Serge Oddos**

Mise en scène : **Jacques Bioulès** et **Serge Oddos**

avec

**Jacques Bioulès**

Voix : **Françoise Chauveau, Catherine Prallet, Glenn Gould, Serge Oddos**

Régie, son, lumières : **Serge Oddos**

Production : Théâtre du Hangar

Avec l'aide de la Ville de Montpellier, du Conseil Général de l'Hérault, du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, de la DRAC Languedoc-Roussillon

Le comédien Vaillant habitera au-dessous de l'appartement du pianiste Glenn Gould lequel a décidé de se retirer de la scène. Comme Gould, il ne travaillera que sur les enregistrements et calquera sa vie sur celle du pianiste.

Pourquoi "Bonjour Monsieur Gould".

Soudainement, comme pour réaffirmer une trouvaille, je savais qu'il fallait que je me perde pour me retrouver, aussitôt comme une évidence, me retrouver dans Glenn Gould, le maître, le changeur de ma vie, accompagné de l'immense présence de Samuel Beckett, le maître lui aussi : enfin deux changeurs pour permettre d'échanger pour toujours... **Jacques Bioulès**

Le génie de cette pièce, faite somme toute avec peu de moyens, et dont le texte, réduit à sa trame imprimée, est relativement court, est de construire peu à peu, avec des bruits et des sons - mais surtout beaucoup de silence-, dans l'espace apparemment étroit et mesquin du capharnaüm où vit l'auteur (c'est de Bioulès que je parle), une sorte de cathédrale sonore aussi impressionnante, aussi réelle, dramatiquement parlant, que l'était la musique de Bach lorsque Gould la revisitait. **C'est, si j'ose dire, Bioulès qui joue Gould, comme Gould jouait Bach ou Schönberg.**

Et cela va bien au-delà de l'anecdote. L'espace misérable où joue Bioulès rappelle certes le studio très neutre où Gould aimait enregistrer ; le fauteuil défoncé où il se laisse aller parfois rappelle la drôle de chaise que Gould traînait devant son piano, et la ratiocination têtue de l'acteur en scène évoque irrésistiblement le fredonnement gouldien dont je parlais tantôt.

L'essentiel n'est pourtant pas là. Il n'est pas non plus dans le suspense, très habilement ménagé, qui fait qu'au dénouement le spectateur, pris au piège des sons, s'attend à voir sortir Gould de la coulisse, côté jardin. Si tel était le cas, Gould n'eut été prétexte, comme il arrive chez les dramaturges médiocres. Mais ici Gould n'est pas un prétexte. On ne peut pas dire non plus qu'il soit l'objet, ou le sujet de la pièce. Il est littéralement le médium par lequel Bioulès fait dialoguer théâtre et musique. La tradition veut que ce dialogue ait pour lieux privilégiés l'Eglise ou l'Opéra. Eh bien, disons que ce Gould-là relève d'un nouveau genre, dont Bioulès est l'inventeur : c'est un opéra de chambre, et il est incontestablement religieux, au sens étymologique du terme.

Né à Montpellier, **Jacques Bioulès** s'est formé à Paris à l'Ecole des métiers d'arts puis à l'Ecole Jacques Lecoq.

Il devient ensuite l'assistant de François Billetdoux, d'Antoine Bourseiller pour la création de « Comment va le monde Monsieur » et celui de Bernard Daydé, décorateur pour la réalisation du film d'Antoine Bourseiller « Marie Soleil » et la création des « Pupitres » de Raymond Devos à Londres.

En 1973, à l'Université Paul Valéry de Montpellier, Jacques Bioulès soutient une thèse de doctorat d'université sur le thème « L'imaginaire et le travail du comédien » à propos des « Paravents » de Jean Genet.

Depuis 1965, il a créé plus de 40 spectacles au sein de sa compagnie « Le Théâtre du Hangar » et une quinzaine avec le Théâtre Universitaire.